

appartient à la ville de Dublin, la capitale de l'Irlande : c'est ma ville natale.

Avant 1870, tout Allemand méprisait ses compatriotes et croyait que tout Français était un homme d'esprit. Par conséquent, il ajoutait à la culture allemande tout ce que peut enseigner la France. C'est là le secret de Goethe et de Richard Wagner. Aujourd'hui l'Allemand méprise les étrangers et s'extasie sur le bonheur qu'il a d'être Allemand. L'influence de Goethe et de Wagner est remplacée par l'influence de Guillaume II, et cela se justifie parfaitement aux yeux de beaucoup d'honnêtes gens qui trouvent Guillaume II moins dur à digérer intellectuellement que Wagner ou Goethe. En Angleterre, les *clever people* commencent à dire : « L'Allemagne, non : c'est fini. La France marche encore la première en tout ce qui touche la science, la littérature, etc. » Que cela soit vrai ou non, et je n'en sais rien, on le dit parce qu'on aime à le dire : la France est toujours l'enfant gâté de l'Europe.



Mr. Arthur Symons

Depuis la mort de Carlyle, en 1881, il n'y a pas eu de signe de l'influence allemande sur la pensée anglaise. Aujourd'hui la littérature allemande est peu lue en Angleterre et même la pensée anti-allemande de Nietzsche a à peine pénétré ici. Tandis que l'art français, les littératures française et italienne, le drame français, les acteurs français et italiens sont chaleureusement reçus en Angleterre, l'art allemand est justement reconnu comme non-existent.

La littérature contemporaine allemande n'est connue que par une ou deux pièces de Sudermann et de Hauptmann et les acteurs allemands ont dû donner leurs représentations dans de petits théâtres et devant des auditeurs très peu nombreux. Comme influence en musique, celle de Wagner reste encore suprême, et on peut dire que toute l'influence de l'Allemagne sur la génération actuelle en Angleterre se résume dans le nom de Wagner.